

Multi activités arctique

Motoneige, Multi-activité, Raquette, Traîneau à chiens

Niveau : facile

9 jours



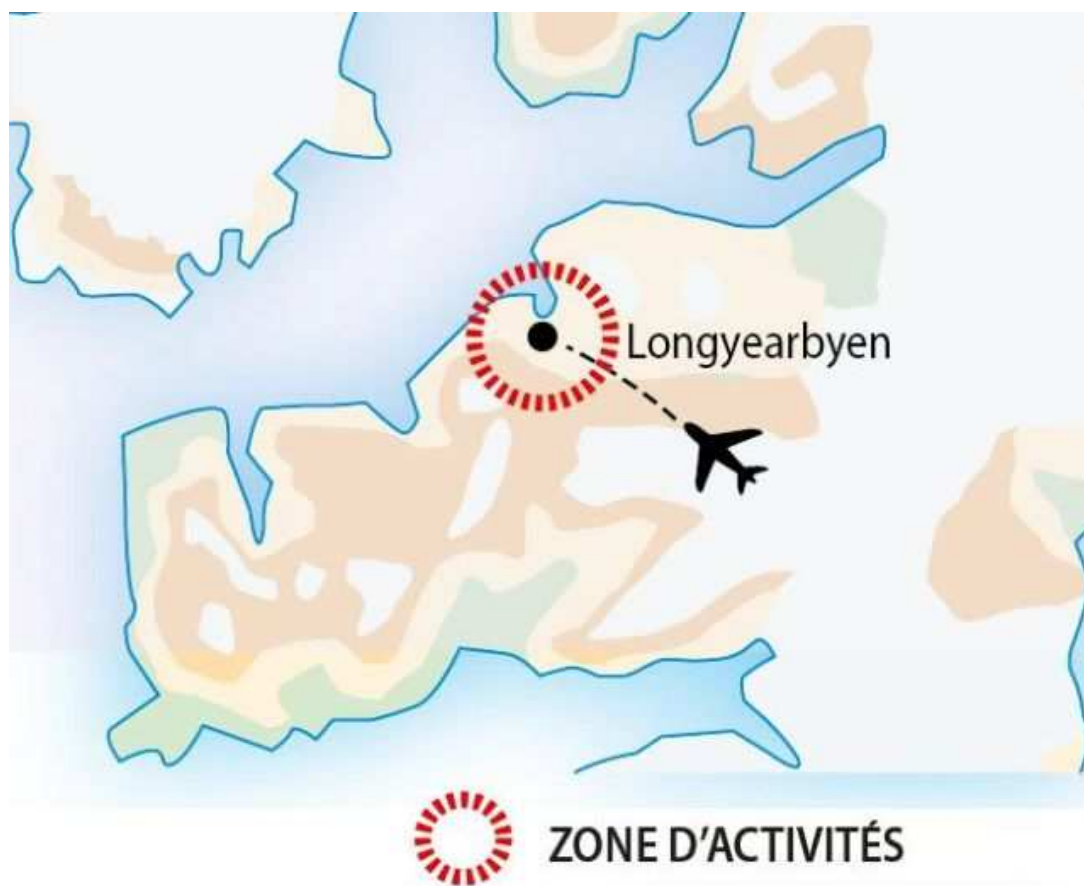
Programme complet pour faire connaissance avec l'arctique l'hiver dans le Grand Nord. Situé à Longyearbyen, ville la plus au nord de la planète, dans un univers polaire dominé par les vallées glacières et les fjords.

Au programme de votre semaine: randonnée en raquette au dessus des fjords et sur les glaciers, découverte de la banquise en motoneige, traîneau à chiens, mini raid hivernal de deux jours avec une nuit sous tente , visite d'une grotte de glace au coeur d'un glacier... Mais aussi une journée libre pour choisir parmi les nombreuses activités possibles. Vous retrouverez le confort de votre chambre à l'auberge pour récupérer confortablement de ces belles journées.

VOUS AIMEREZ

- La découverte de l'immensité de l'arctique avec différents modes de déplacement adaptés au monde polaire
- L'observation de la nature sauvage du Spitzberg, bien plus diverse que le climat ne le laisse penser
- Séjour facile avec hébergement en dur pour vivre au coeur de l'arctique sans faire de trop gros efforts
- Un mini raid de deux jours avec une nuit sous tente pour toucher du doigt le quotidien des explorateurs polaire.

CARTE DU LIEU



ITINERAIRE

Jour 1 : Arrivée à Longyearbyen

Accueil à l'aéroport de Longyearbyen et transfert jusqu'à votre hébergement.

HEBERGEMENT : Guesthouse

Jour 2 : Plateau de Longyearbyen et jardin d'Eden glacé

Départ en fin de journée pour une première randonnée en raquette qui nous immerge dans l'ambiance unique de cet archipel sauvage. Une courte ascension nous emmène au dessus des falaises qui offrent une vue saisissante sur le fjord d'Adventfjord et le village de Longyearbyen. La traversée du plateau nous immerge dans une atmosphère désertique, un désert blanc. Selon la période, vous aurez peut-être la chance d'observer des aurores boréales ou la lumière si particulière à cette période de l'année.

3h de raquettes

HEBERGEMENT : Nuit en guesthouse

Jour 3 : Randonnée motoneige au Tempelfjorden vers le glacier de Tunabreen

A deux par motoneige votre guide vous emmène pour un cocktail de liberté et de sensations. Le parcours, ne présente pas de difficulté technique. Nous traversons la vallée de l'aventure avec nos engins en direction du Tempelfjord. Nous ferons un passage à la cabane de trappeur de Fredheim avant de circuler sur la banquise pour rejoindre le front du glacier de Tunabreen (si les conditions de glace le permettent). Le front du glacier forme une falaise de glace bleutée haute de plus de trente mètres qui s'arrête brutalement sur la banquise offrant un spectacle des plus saisissants.

8h de motoneige

HEBERGEMENT : Nuit en guesthouse

Jour 4 : Randonnée raquettes sur le glacier de Larsbreen et visite de la grotte de glace

Nous chaussons nos raquettes pour monter sur le glacier de Larsbreen qui domine la vallée et le fjord de Longyearbyen. Au milieu de ce glacier, nous ferons l'expérience insolite de visiter une grotte de glace formée durant l'hiver là où coule une rivière sous glacière l'été. Nous circulons dans les méandres bleutés de ces couloirs de glace. Retour à Longyearbyen.

4h à 5h de raquettes

HEBERGEMENT : Nuit en guesthouse

Jour 5 : Conduite d'attelage de chiens de traîneau (2 personnes par attelage)

Initiation et première randonnée en chien de traîneau. Première rencontre: les mushers vous présentent à vos attelages. Vous vous verrez confier un attelage pour deux. Première initiation et premiers essais dans la vallée de Bolterdalen pour une demi journée hors du temps, tracté par notre attelage, dans cette vallée fréquentée par les rennes.

4h de traîneau

HEBERGEMENT : Nuit en guesthouse

Jour 6 : Raid d'initiation au bivouac hivernal

Après avoir préparé nos pulkas avec nos tentes, notre nourriture et nos affaires pour la nuit nous enfoncerons dans la vallée de l'aventure raquette aux pieds. Arrivés à destination nous installons nos tentes pour la nuit. Un bon repas de trappeur nous attend ce soir dans notre confortable tente mess. Une nuit mémorable où, selon la période, vous aurez peut-être la chance d'observer des aurores boréales loin des lumières de la ville.



4 à 5h de raquettes

HEBERGEMENT : Bivouac sous tente

Jour 7: Fin du raid et retour sur Longyearbyen

Après un petit déjeuner copieux, nous rangeons tranquillement nos affaires pour reprendre la route de Longyearbyen. Les sensations de fouler cette neige vierge et de se sentir si petit dans cette nature sauvage est unique. Nous regagnons notre hébergement pour la nuit.

HEBERGEMENT : Nuit en guesthouse

Jour 8 : Journée libre sur Longyearbyen

Journée de repos pour ceux qui le souhaitent. Possibilité de faire en option de nombreuses activités : ski de randonnée nordique, cani rando, croisière à la journée pour aller voir un glacier et une ville russe, visite du musée de l'arctique (à voir sur place et selon les disponibilités. La pratique d'une activité additionnelle entraîne un surcoût).

Départ dans la nuit pour Paris.

Jour 9 : Vol pour Paris

Vol retour

L'itinéraire est donné à titre indicatif, il dépend des conditions de neige et de la météo et se décide au jour le jour. Tous les descriptifs sont donc indicatifs et non contractuels.

DATES ET PRIX

Code voyage ENSPA

Les prochains départs de ce voyage : pour les départs garantis voir sur notre site internet. www.svalbardnature.fr

Attention ces informations vous sont communiquées à titre indicatif pour vous aider à préparer votre voyage. Si une modification de date ou de prix intervenait, elle vous serait communiquée lors de votre inscription.

NOS PRIX COMPRENNENT

- Les déplacements selon le programme
- L'hébergement et la pension complète durant le séjour, sauf le dernier repas à Longyearbyen et pendant les vols internationaux
- L'encadrement par un guide accompagnateur francophone, spécialiste de la destination
- Le prêt du matériel grand froid : ski, chaussures type Sorel, bâtons, veste doudoune spéciale, salopette en fourrure polaire

NOS PRIX NE COMPRENNENT PAS

- Les vols Paris / Longyearbyen / Paris
- Les taxes aériennes et de sécurité
- L'assurance voyage: annulation (3% du prix du voyage), assistance rapatriement (2% du prix du voyage) ou l'assurance voyage multirisque: annulation, assistance, bagage, rapatriement (4% du prix du voyage)
- Les frais de dossier: 17€ par personne (gratuit - 12 ans)

Les activités en option le dernier jour sous réserve de disponibilité:

- Chiens de traîneaux: 190€ la demi journée
- Conduite motoneige: 200€ pour 3h
- Visite du musée de l'arctique: 10€

A PAYER SUR PLACE

- La dernière nuit à Longyearbyen pour ceux qui souhaitent se reposer quelques heures avant de prendre l'avion (vol de nuit en général)
- Le dernier repas au restaurant à Longyearbyen (~30 € / repas)
- Les boissons
- Les activités non mentionnées au programme
- Les dépenses personnelles
- La franchise assurance motoneige: 1500 euros/motoneige/personne (caution par empreinte de votre carte bancaire)

GROUPE

Groupes de 5 à 8 personnes.

Les départs sont garantis à partir de 5 personnes. En dessous de ce nombre, Svalbard Nature se réserve le droit d'annuler le séjour.

EN SAVOIR PLUS

NIVEAU

Facile

3 à 6 heures d'activités par jour environ

Ce voyage ne présente pas de difficultés particulières, mais en cette période de l'année, les coups de vents sont parfois violents et le froid peut nous mettre dans des conditions plus difficiles. Le confort de se retrouver en guesthouse limite la difficulté de ce circuit et la nuit d'initiation au raid hivernale permet de toucher du doigt le quotidien des explorateurs polaires.

L'ENCADREMENT :

Nos voyages requièrent de la technicité, une aptitude à gérer un groupe ou à répondre à une urgence médicale ou psychologique. Ces critères demandent une formation préalable, complète et sérieuse que nous dispensons à nos encadrants. Cette approche est pour nous un gage de sérénité et de sécurité. Sur place, tous nos guides sont francophones. Ce sont des professionnels, qui possèdent un diplôme d'état d'une activité plein air, ski kayak, montagne, et expérimentés à ce milieu spécifique.

Votre guide seul fait autorité durant la totalité de votre séjour, et lui seul, de par ses connaissances du terrain, est habilité à prendre des décisions.

LA SECURITE :

Nos séjours se déroulent en milieu polaire, milieu pouvant se révéler hostile. Sur place, votre guide vous expliquera les règles de sécurité qu'il faut appliquer tant au niveau de la progression qu'au niveau du campement et beaucoup de petits détails quotidiens concernant le froid et le confort.

Les principales règles de sécurité concernent la carabine et le pistolet d'alarme pour repousser une éventuelle visite d'ours. Nous emportons sur tous nos raids une balise Sarsat, qui permet d'alerter les secours en cas d'extrême urgence. Elle envoie un signal de détresse détecté par des satellites qui passent en moyenne toutes les demi-heures au niveau du Svalbard. Enfin, nous sommes équipés d'un téléphone satellite (Iridium), destiné à la sécurité et à l'organisation du voyage.

D'autre part, la météo est très changeante au Spitzberg et il n'est pas rare que le mauvais temps reste quelques jours. Vous pouvez vous retrouver parfois devant un brouillard blanc et c'est une réalité à prendre en compte. Le plafond nuageux est généralement bas et c'est pour cela que notre parcours reste la plus part du temps au niveau de la mer, privilégiant des cols les plus bas pour passer d'une vallée à une autre. D'autre part, les températures très basses entre -20 et -30°C peuvent devenir dramatiques avec le vent.

Risque de la banquise et des glaciers

La banquise, mer gelée, est fascinante, monotone parfois, et complètement imprévisible. Nous longeons la banquise pour en apprécier les différents aspects mais nous sommes extrêmement vigilants pour les traversées. Notre expérience et notre expertise ont montré que la banquise est imprévisible : glace mince et non visible, elle se décroche et peut partir en quelques heures, quelle que soit la saison et la température. Nous avons ainsi mis en place une procédure particulière pour marcher sur la banquise en sécurité, tout en conservant le côté ludique de la traversée.

La balise Sarsat, emportée avec nous permet d'alerter les secours en cas d'extrême urgence. Elle envoie un signal de détresse détecté par des satellites qui passent en moyenne toutes les demi-heures au niveau du Svalbard et qui localisent l'appel de détresse à 100 mètres près.

On se dit tout sur l'ours

Il est omniprésent dans vos esprits quand vous faites un séjour au Spitzberg, quel que soit le type de voyage.

Vous craignez sa rencontre à l'improviste mais vous souhaitez le rencontrer dans de bonnes conditions, là est tout le dilemme. Nous avons statistiquement plus de chances de rencontrer l'ours sur la côte Est, mais il est présent sur l'ensemble de l'archipel.

De manière générale, ce sera que le hasard qui décidera de notre rencontre, ainsi que l'œil expérimenté de notre guide, qui sera certainement le premier à repérer l'animal.

HEBERGEMENT

Nuits en Guesthouse à Longyearbyen (chambre ou dortoir de 2, 3 ou 4 lits).

Bivouac sous tente 2 personnes (tente 3 places Svalbard de marque norvégienne Helsport légère et adaptée aux conditions rencontrées au Svalbard).

Participation de tous aux tâches collectives : préparation des repas, vaisselle...

LES DEPLACEMENTS

Au Spitzberg, déplacements en raquette, en traîneau à chiens, en motoneige (2 par motoneige). Pour la motoneige, le permis de conduire est indispensable. une caution vous sera demandée au départ de l'activité.

LA NOURRITURE ET LES REPAS

Nous essayons au mieux de proposer des repas copieux et équilibrés, adaptés aux conditions rencontrées au Spitzberg. Sachez qu'il est naturellement difficile, sinon impossible, de trouver des légumes ou des fruits frais dans le Grand Nord.

Petit déjeuner : Muesli, café, thé, chocolat...

Des vivres de marche sont distribués le matin (barres de céréales, fruits secs...)

Repas du midi : Pique-nique, en-cas salés, barre chocolatés, parfois du fromage...

Repas du soir : Soupe chaude, plat chaud individuel et copieux

POUR PREPARER VOTRE VOYAGE

MATERIEL

Liste du matériel fourni par Svalbard Nature

Svalbard Nature mettra à votre disposition des équipements de grande qualité et d'une légèreté impressionnante, pour que vous passiez un séjour agréable sans souffrir d'inconfort.

Toute la semaine du matériel grand froid est fourni: chaussures type Sorel, pulka, veste doudoune spéciale, salopette en fourrure polaire

Pour l'activité motoneige (jour 03): combinaison intégrale et casque

Matériel de camping pour le bivouac sous tente : Tente 3 places 'Svalbard' d'Helsport pour 2 personnes, matelas Therm-a-Rest autogonflant, sac de couchage grand froid (T°de confort : -25°C)

Le matériel à prévoir

Quelques principes de lutte contre le froid

Notre pire ennemie ! L'humidité

Paradoxalement à sa situation géographique, le problème en arctique, c'est la chaleur excessive...même en hiver. Durant un effort physique notre organisme produit de la chaleur et de l'humidité et celle-ci est la plus difficile à combattre.

Choisir les matières appropriées

Les matériaux	Les avantages	Les inconvénients
Coton		Froid si mouillé et sèche lentement
Cuir	Robuste, confortable	Lourd, froid
Gore Tex	Isolant, respire	Respirabilité limitée par très grand froid
Laine	Chaud même mouillée	
Nylon	Résistant, léger imperméable aussi au vent	Conduit le froid, ne respire pas
Polaire	Chaud, léger, sèche rapidement	Perméable au vent
Polypropylène	Chaud, léger, confortable isolant	Absorbe les odeurs

Les 3 couches

Pour l'habillement, la méthode multicouche est la meilleure. Il s'agit de porter plusieurs couches de vêtements dont les plus rapprochées du corps laissent facilement échapper la sueur. Les autres couches conservent la chaleur ou préservent le corps des conditions extérieures. Donc il faut porter des sous-vêtements qui absorberont cette humidité et changer ceux-ci en fin de journée, même si les vêtements vous semblent secs.

La couche de base (respirante)

Doit permettre la circulation de la transpiration du corps vers l'extérieur et permettre de rester au sec. Il s'agit habituellement d'un sous-vêtement. Les fibres synthétiques assurent les meilleurs résultats. Cependant les norvégiens utilisent la laine (en particulier les sous vêtements ullfrotté distribués en France par Pronor ...).

La couche intermédiaire (thermique)

Emprisonne notre chaleur. Durant longtemps, la laine fut abondamment l'isolant de base. Aujourd'hui la polaire (fibre synthétique de polyester) est très efficace. L'eau ne la pénètre presque pas et elle sèche rapidement.

La couche extérieure (protection)

Sa fonction est de protéger de l'eau, de la neige et surtout du vent. Sa construction doit être solide. Il devra être ample et descendre le plus bas possible. Il doit être à la fois respirant et imperméable au vent avec si possible des options techniques d'ouverture pour une meilleure ventilation.

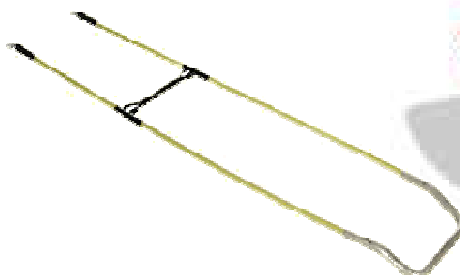
LES PULKAS

D'origine norvégienne, la pulka est le traîneau traditionnel des expéditions polaires. Elle permet de transporter sans effort du matériel. La pulka évite de porter un sac à dos sur les épaules et glisse sur la neige.

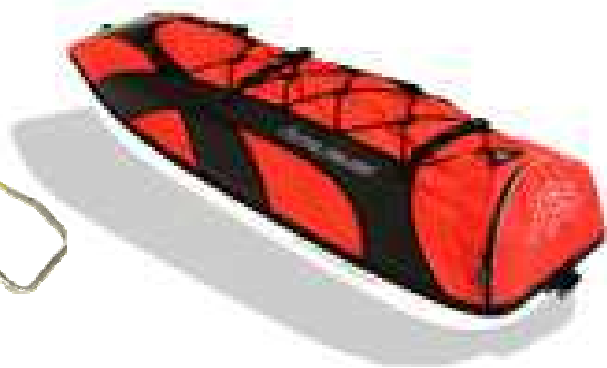
Les pulkas utilisées pour nos randonnées sont des pulkas de marque Fjellpulken en polyester armé de fibre de verre. Elles associent solidité et légèreté, pèsent moins de 4 kilos et peuvent transporter jusqu'à 285 litres de matériel.



Harnais



Brancard



Pulka

Les pulkas n'offrent pas des coffres de grande taille. De plus, elles seront d'autant plus faciles à tirer qu'elles seront légères. Il est souhaitable de prendre le minimum d'affaires mais des vêtements adaptés et multi usages.

Le matériel indispensable

Hiver

✓	N ^{br}	Type de vêtement	Matières	Pour quoi faire ?	Exemple de marque	Ce que nous conseillons si vous n'avez pas déjà !
		Pour LONGYEARBYEN				
		Vêtements de voyage		Restent sur place		
	1	Paire de pantoufles		Pour la chambre d'hôte		
		Pour le RAID				
	1	Paire de moon boots		Pour le soir au camp		
	1	Veste longue avec capuchon si possible		Genre Gore-Tex ou équivalent	Patagonia ; Kichatna – The North Face Millet	
	1	Pantalon ou salopette coupe vent		Genre Gore-Tex ou équivalent	Ice Nine Jacket – Patagonia ; – The North Face ; -	
	1	Cagoule-col épaisse		Polypropylène ou polaire		
	1	Cagoule fine		Polypropylène ou polaire fine		
	1	Bonnet chaud		Polypropylène – polaire ou laine	Lowe alpine-mountain cap	
	1	Pull ou veste polaire épaisse		laine ou polaire	R4 Windbloc – Patagonia et autres marques	
	1	Pull ou veste polaire légère (en option)		laine ou micro-polaire	Pas indispensable	
	2 à 3	T-shirts épais à col et manches longues		Polypropylène – polaire ou laine	Capilène - Patagonia , Lyfa Arctique – HH ou Ullfrotté	Ullfrotté 400g
	2 à 3	T-shirts fins		Polypropylène – polaire ou laine	Capilène - Patagonia , Lyfa Arctique HH- , ou Ullfrotté	Ullfrotté 200g
	2	Caleçon long ou coulant		Polypropylène – polaire ou laine	Capilène - Patagonia , Lyfa Arctique – HH ; Ullfrotté	Ullfrotté 200g
	1	Chaussettes fines		Polypropylène ou laine	Capilène - Patagonia , Lyfa Arctique – HH -, Ullfrotté	Ullfrotté 400g
	1 à 2	Sous chaussette			HH	
	3 à 4	Chaussettes épaisses		Laine -Polypropylène	Par dessus les fines	Ullfrotté
	1	Mouffles deux couches démontables		Polypropylène ou polar		
	1	Sur-mouffles (en option)		Polypropylène ou polar		
	1	Gants épais imperméables au vent		Polar ou polypropylène	Windproof	
	2	Sous gants		Polypropylène – polaire fine		
	1	Lunettes de soleil			Type glacier	
	1	Masque de ski (obligatoire !)		jaune ou rouge de préférence		Cébé, bollé, oakley
	3 à 4	Chauffe main			(en option)	
	1	Petit couteau				
	1	Mini-trousse de toilette		Prévoir le minimum		
	1	Tube de crème solaire				
	1	Vaseline		Pour se protéger le visage du froid et du vent		
	1	Bâtonnet pour les lèvres			Bag Balm réputé en arctique canadien	
	1	Paquet de lingettes				
	3 à 4	Compeed				
	1	Appareil photos			(en option)	
	1	Paire de jumelles			(en option)	
		Vêtements rechange pour le voyage				
		Piles de rechanges		Pour app. photo	Par temps froid elles se vident très rapidement	
		Livre (éventuellement)		(en option)		
		Baladeur (option)		Pour la contemplation !		
		Médicaments personnels				

FORMALITES

Passeport en cours de validité et valable 6 mois après la date du retour.

Le Svalbard est une zone détaxée, il n'y a donc ni droit de douane ni taxe. Vous êtes en principe, soumis au passage en douane (alcool et tabac) en rentrant sur le continent.

BUDGET ET CHANGE

À Longyearbyen, communauté norvégienne, la monnaie est la couronne norvégienne; 1 EUR (€) = 9.2 NOK (septembre 2015). Il est conseillé de prendre 500 à 2 000 NOK d'argent de poche, sachant que les Cartes de Crédit sont acceptées dans pratiquement tous les magasins.

Vous avez un distributeur de billet à l'aéroport d'Oslo mais aussi à la poste de Longyearbyen.

Voir le site du taux de change : <http://www.xe.com/ucc/fr/>

Pourboire

Nous vous recommandons un montant entre 35 et 45 € par participant. Toutefois, il est important de considérer que le pourboire, demeurant facultatif (n'étant pas une partie du salaire), doit être accordé en fonction de votre niveau de satisfaction du travail et des petites attentions de l'équipe locale.

HEURE LOCALE

Pas de décalage horaire avec la France. Au Spitzberg l'été, il n'y a pas de dissociation entre le jour et la nuit, le jour est constant. Au printemps la nuit disparaît le 2 avril et le soleil brille 24/24 h le 19 avril. De ce fait, on peut aussi bien skier la nuit et dormir le jour pour profiter d'une neige plus dure.

SERVICES DISPONIBLES A LONGYEARBYEN

Une banque avec distributeur de billets pour Carte Visa, une poste, un supermarché avec des rayons nourriture, hi-fi, souvenirs, vêtements ville et sport au cas où vous auriez oublié quelque chose, des magasins spécialisés où l'on trouve tout pour monter une expédition (à acheter ou louer), des boutiques de souvenirs, des cafés, des restaurants avec un repas particulier arctique composé de plats à base de viande de baleine... 3 hôtels, un camping, des taxis...etc.

Au niveau culturel ; un musée du Grand Nord, une librairie avec des cartes du Svalbard, des livres de vulgarisation sur la nature du Spitzberg et des ouvrages scientifiques, un cinéma, un journal local « SvalbardPosten »,

On peut trouver dans nos villes : un hôpital, une église, une école primaire, une école secondaire, une université, une boulangerie, des agences de voyages, deux salons de coiffure, un sauna, une piscine, des locations de voiture, un garage ...



POUR ALLER PLUS LOIN

Informations sur le Svalbard

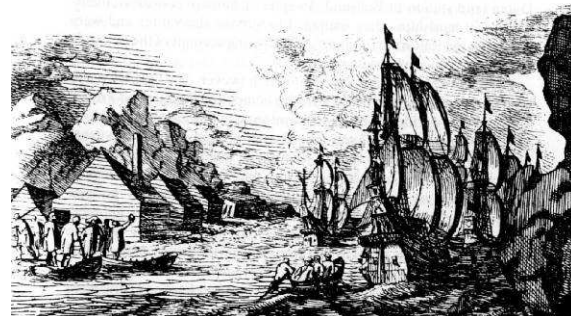
Royaume des glaces, le SPITZBERG - la plus grande île de l'archipel du SVALBARD - est le territoire le plus proche du Pôle Nord. Dans ce monde "hautement polaire", les deux tiers des terres sont constamment recouverts par les glaces.

Le Svalbard s'étend sur une surface de 63.000 Km² (presque autant que l'Irlande) et le Spitzberg, l'île la plus grande, fait 39.000 Km². Il dresse ses pics rocheux hauts de 1.700 mètres dans un décor hivernal où il fait nuit pendant 2 mois et demi consécutifs. Déserté de toute civilisation humaine pendant très longtemps, cet archipel compte aujourd'hui 2000 habitants qui se répartissent entre les deux peuplements : Barentsburg, communauté russe de 400 âmes et Longyearbyen, ville peuplée de 1.600 Norvégiens. Longyearbyen est le centre administratif du Spitzberg.

Histoire : du désert de glace à la civilisation

12^{ème} au 16^{ème} Siècle

Ce sont sans doute des Vikings islandais qui, en 1194, ont découvert le Svalbard. Tombé dans l'oubli peu de temps après, il fut redécouvert en 1596 par le hollandais William Barents. Le premier hivernage connu fut celui de huit Anglais en 1630. Bien que la région fût inhabitable à cause de sa situation dans la "Zona frigida", ils firent le commentaire suivant : "Le climat est ici si dur que les animaux sont tous blancs !"



17^{ème} au 18^{ème} Siècle

L'activité principale était la chasse à la baleine et au morse ; d'abord pour la production de bijoux, d'objets décoratifs et de "jupons baleines" et ensuite pour la fabrication du savon. On imagine difficilement que la ville de Smeerenburg dans le nord de l'île abritait, dans les années 1750, plus de mille âmes d'après les récits, (deux cent cinquante d'après les scientifiques). De ce port baleinier, il ne reste aujourd'hui que des centaines de tombes où de temps à autre l'alternance du gel et du dégel laisse apparaître les squelettes à la surface...

Aux chasseurs de baleines s'ajoutèrent des trappeurs venus de Russie et de Norvège.

19^{ème} Siècle

1899, un tournant dans le développement du Spitzberg : le capitaine Soeren Zachariassen revient à Tromsø avec un chargement de charbon qu'il a trouvé dans l'archipel. Cette découverte déclenche une véritable "ruée vers l'or" dans le Nord de l'Europe : on organise des expéditions.

Au grand désespoir de beaucoup, il était difficile de parvenir à une exploitation des mines qui soit profitable. John M. Longyear, originaire du Michigan aux Etats-Unis, mit le pied au Svalbard en tant que touriste en 1901. Il acheta une mine et établit quatre ans plus tard la société Arctic Coal Co qui devint le premier producteur de charbon à Longyearbyen.

La fondation de Ny Ålesund mérite aussi d'être citée : cette ville et sa compagnie minière furent créées selon les principes de l'autogestion au début des années 50.

Souveraineté norvégienne

Le 14 août 1925, le Svalbard fut attribué à la Norvège. L'accord (traité du Svalbard) fut signé par 42 pays.

Il stipule que l'archipel peut être utilisé à des fins non-militaires et que tous les pays signataires ont un droit égal d'y établir des activités industrielles.

Noms de lieux

Svalbard (le pays aux côtes froides) est le nom donné par les premiers vikings découvreurs de l'archipel. Les noms de lieux reflètent aussi bien les personnes qui ont joué un rôle important que les différentes phases du développement de l'archipel. Par exemple, c'est M. Longyear qui donna en 1909 son nom à Longyearbyen (ville norvégienne à l'étrange sonorité anglophone).

Communautés

On dénombre cinq communautés : 3 norvégiennes et 2 russes. En partant de **Longyearbyen** (2000 habitants),

- **Ny Ålesund** (40 personnes en permanence), la communauté la plus au nord du monde est devenu un centre scientifique international situé au Nord-ouest dans la Baie du Roi.
- **Svea**, à 50 km au Sud-est., la dernière mine norvégienne où une cinquantaine de personnes vont travailler quelques jours et reviennent ensuite à Longyearbyen.
- **Barentsburg**, communauté russe de 400 habitants, située à 45 Km au Sud-ouest
- **Pyramiden** (fermée en 1998), à 50 km au Nord.

Les moyens de transport sont l'hélicoptère, l'avion, le bateau ou le scooter des neiges en hiver. En théorie, chaque habitant dispose d'une surface de la taille du Liechtenstein.

Longyearbyen : Cité administrative

Longyearbyen est l'une des communautés norvégiennes de l'archipel. Autour de 2000 personnes. Outre l'activité minière qui est presque terminée (14 mineurs en 2002), on peut trouver beaucoup de services. Cette ville ne dispose que de 40 Km de routes.

Elle est située à 1h45 de Tromsø par avion, au Nord de l'Océan Glacial Arctique, ce qui représente une distance de presque 1000 Km. Longyearbyen est à 1260 Km au Nord du cercle polaire arctique, alors que le pôle Nord n'est qu'à une distance de 1300 Km de Longyearbyen.

Loi et ordre

Le Svalbard est régi par la loi norvégienne et plus particulièrement par le droit civil et criminel. Il existe une législation spéciale concernant la nature et l'environnement. Le gouverneur du Svalbard est le principal représentant du gouvernement. Ses pouvoirs sont de plusieurs ordres : il est à la fois chef de la police, préfet et parfois juge.



GOVERNOR OF SVALBARD

Les vestiges culturels

L'histoire du Svalbard est riche d'aventures polaires qui ont laissé des vestiges allant du XVII^{ème} siècle, (la chasse à la baleine et la venue des trappeurs), jusqu'au début des activités minières et la conquête du Pôle Nord. Ces vestiges sont protégés, s'ils sont antérieurs à 1946, par exemple les tombes des chasseurs de baleines du XVII^{ème} siècle. Il est donc interdit d'endommager ou de soustraire les vestiges historiques ou les os de cétacés des plages. Si de nouvelles découvertes sont faites, elles doivent être déclarées auprès des autorités. Il est interdit de camper à moins de 100 m de tout vestige datant d'avant la dernière guerre mondiale.



Une nature surprenante et fragile

Une nature vulnérable

Vous rêvez de découvrir cette nature unique et absolue ? Plusieurs siècles de chasse à la baleine et à l'ours ont laissé de telles traces que la nature ne parviendra sans doute jamais à les effacer. Le climat arctique rend la nature particulièrement vulnérable aux influences externes et le moindre impact humain peut avoir des conséquences catastrophiques. C'est pourquoi il est important, et les autorités l'exigent, que tous ceux qui séjournent au Spitzberg respectent les lieux en s'informant des règles sur l'archipel et les appliquent.

L'archipel comprend 3 parcs nationaux, 3 réserves naturelles, 15 réserves ornithologiques et 3 zones de réserve botanique.

Dans les parcs nationaux et les réserves, toute circulation d'engins motorisés est interdite ainsi que l'atterrissage d'hélicoptère, sans autorisation du service du gouverneur.

Les réserves ornithologiques sont interdites durant les nidifications.

Sur tout le territoire, la présence humaine doit se faire discrète en ne laissant aucune trace après son passage et en restant à distance des lieux de nidifications...

La flore et la faune

Désertique, mais fécond

On peut décrire cet ensemble d'îles situées entre 74° et 81° de latitude Nord, qui s'étend bien au-delà du pôle magnétique et couvert aux 2/3 de glaciers, comme un désert arctique.

Et pourtant, ici, où la surface de la terre ne fond que d'un mètre à peine durant l'été, on trouve malgré tout 170 espèces d'oiseaux migrateurs, dont environ une trentaine vient nicher durant le court été, ainsi que des animaux arctiques comme l'ours blanc, le renne, le phoque, le renard blanc, le morse...!

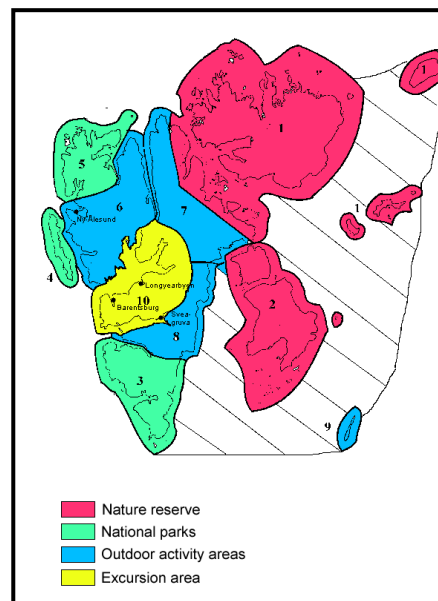
La faune

L'ours blanc

Il y a à peu près 2500 ours blancs au Spitzberg. Ils vivent essentiellement sur la banquise et chassent le phoque. Cependant, pendant les mois de printemps, ils dérivent sur des morceaux de glace vers le Sud.

À la fonte des glaces, commence pour eux une longue migration vers le Nord à la recherche de la banquise et de la nourriture. Cette migration se fait le long de la côte Est. Il arrive que certains d'entre eux s'égarer à l'intérieur des terres. Régulièrement, un ours traverse les cités minières du Spitzberg en quête de nourriture. Les côtes Est et Nord sont les endroits les plus fréquentés par ces animaux. Bien que la côte Ouest le soit beaucoup moins, ils peuvent être présents un peu partout.

Un ours affamé est potentiellement dangereux. Il faut être toujours vigilant et emporter une carabine de gros calibre. Il peut être attiré par la présence de nourriture.



Les précautions à prendre sont suivantes:

- Tour de veille durant les heures de sommeil du groupe ou alarme autour du camp en hiver.
- Ne jamais laisser de nourriture dans les tentes ni dans les kayaks. Il est souhaitable de la mettre à 100 m du campement..

Les ours sont totalement protégés depuis 1976. Au cas où l'on serait amené à tuer un de ces grands prédateurs, le gouverneur doit être prévenu et une enquête est faite pour justifier de la légitime défense. La peau et la carcasse sont propriétés d'état.

Le Renard Polaire.

Présent sur la majorité de l'archipel, il profite parfois de la présence humaine pour chiper un peu de nourriture. On le trouve souvent l'été près des colonies d'oiseaux.



Le Renne du Svalbard.

C'est une sous-espèce particulière que l'on rencontre uniquement au Spitzberg. Il est plus massif que les autres rennes et vit généralement en solitaire ou en très petits groupes à cause du peu de nourriture. La population, après avoir été chassée, remonte dans ses effectifs et il est fréquent de surprendre des rennes sauvages près des habitations.

Le Morse.

Il est protégé depuis 1952 car il avait pratiquement disparu. On le trouve aujourd'hui à peu près tout le long des côtes Nord et Est. La population de morses augmente d'année en année et recommence à coloniser la côte Ouest. A bord d'un kayak, il est toujours plus prudent, de garder ses distances par rapport à cet animal très curieux de nature.



Les Phoques.

Il y a au moins trois sortes de phoques que l'on rencontre régulièrement l'été : le phoque annelé, le veau marin et le phoque barbu. Ce dernier est le moins farouche de tous et s'approche très près des kayaks.



Les oiseaux.



Pendant l'été, le Spitzberg fourmille d'oiseaux marins qui ne resteront pour certains que jusqu'à la fin Août. Seul le lagopède vit toute l'année sur l'archipel. Parmi les oiseaux que l'on peut fréquemment rencontrer, on peut citer : le mergule nain, le guillemot de Brünnich, le guillemot à miroir, la sterne arctique, le macareux moine, la mouette tridactyle, le labbe parasite, le grand labbe, le pétrel fulmar., l'eider commun et à tête grise, l'oie bernache nonnette et cravant, l'harelde de Miquelon, le bruant des neiges, le phalarope à bec



large, le plongeon catmarin, le goéland bourgmestre, le bécasseau violet... et parmi les oiseaux plus rares qui nous font l'honneur de se montrer quelquefois : le goéland sénateur (mouette ivoire) qui se nourrit de graisse de phoques tués par les ours.

Baleines et autres mammifères marins.

Longtemps, la baleine du Groenland a été abondante sur les côtes du Spitzberg jusqu'à sa raréfaction au XVIII^e siècle. On aurait dû l'appeler la baleine du Spitzberg, car à tort les chasseurs pensaient quand ils lui donnèrent son nom, que le Spitzberg faisait partie du Groenland.

Il reste actuellement d'autres cétacés et l'on peut assez souvent naviguer au milieu d'un banc de bélougas longeant la côte. Ces cétacés grégaires, de taille moyenne (0,4 - 1,5 t.) sont beaucoup plus fréquents que leurs homologues les narvals qui se trouvent généralement sur la côte Est de l'île. Les bélougas sont très sociables et en été, ils se rassemblent par centaines.

Il n'est pas rare de voir quelques petits rorquals, (baleines longues de 7 à 10 m), venir s'alimenter à quelques miles de la côte, dans les fjords.

La flore

Le sous-sol est gelé en permanence en moyenne jusqu'à 200 mètres (entre 100 et 400 m) de profondeur ; 20 cm à 1 mètre seulement dégèlent en surface durant 6 à 12 semaines. Ce mécanisme gel – dégel forme un processus qui donne au sol un mouvement perpétuel.

La saison de végétation est extrêmement courte. Seules les plantes spécialisées arrivent à pousser dans ces conditions extrêmes. On recense à peu près 170 espèces de plantes dont le saule arctique, un "arbre" rampant qui se distingue difficilement de l'herbe rase.



La toundra la plus variée, la plus herbacée et la plus riche se situe dans la zone centrale du Spitzberg, autour de Longyearbyen, où l'on trouve la majorité des plantes qui poussent sur l'archipel. Au Nord et en altitude, les plantes font place à de nombreuses variétés de lichens, à la plus grande satisfaction des rennes qui s'en nourrissent l'hiver.

Mousse et algues se développent généreusement aux emplacements des colonies d'oiseaux marins qui déposent des tonnes de fientes. Si bien que l'on peut repérer de loin dans le paysage, le lieu des nidifications souligné d'un tapis vert tendre et de névés de couleur rose (coloration due aux algues).

Le climat.

Chaleur et froid.

Au printemps la température moyenne est de -6°C à -13°C en Avril et de -1°C à -4°C au mois de Mai, avec des variations pouvant aller de -30°C à des températures positives.

Les écarts de températures sont plus nets au printemps et le vent est généralement plus violent. La température minimale enregistrée à l'aéroport du Svalbard (mars 1986) est de $46,3^{\circ}\text{C}$ en dessous de zéro, tandis que le record de chaleur, relevé en juillet 1979, est de $21,3^{\circ}\text{C}$. La température moyenne de l'année est de $-5,4^{\circ}\text{C}$.

La température de la mer en été est de 2° sur la côte ouest et de -2° sur la côte est. La température est toujours plus basse près des glaciers.

Les vents.

Il faut savoir qu'au Spitzberg une journée ensoleillée peut être synonyme de vent fort. Quand le soleil brille, l'air chaud au niveau de la mer monte, l'air froid, stocké au niveau des glaciers "coule" par gravité vers la mer : on appelle cela des vents catabatiques. Leur violence dépend de la taille du glacier : maximum 80 km/h au Spitzberg, 200 km/h au Pôle Sud. Mais le climat du Spitzberg est souvent nuageux avec un plafond très bas qui recouvre les montagnes.

On a en principe du temps calme en juin et juillet. Dès la fin août, le vent du Nord commence à souffler. Septembre, c'est déjà l'hiver. Mais aucun été ne ressemble à un autre. Il n'existe pas de

règle générale, il faut toujours être préparé pour faire face au pire comme au meilleur même si cela n'arrive pas.

En été, le vent est modéré et généralement très local. Tel cap peut être très exposé aux vents tandis qu'une baie plus loin est généralement calme. La direction des vents varie avec la direction des fjords. Le climat étant très changeant, le beau temps ne persiste pas plus de deux jours, de même que le mauvais temps. Il peut y avoir du brouillard en été.

Les précipitations.

La pluviosité annuelle moyenne à Longyearbyen n'est que de 200 mm et le record de pluviosité pour un mois est seulement de 56 mm! Le Spitzberg est un désert froid.

Les averses sont très rares en été, seul un petit crachin tombe parfois durant quelques heures.

Les courants.

La hauteur des marées est généralement de 0,5 à 1,50 mètre. Un courant d'un nœud (1,8 km/h) tourne autour de l'île dans le sens des aiguilles d'une montre. Il peut devenir plus fort au niveau des caps et entre les îles.

Clarté et obscurité.

La nuit polaire de 2 mois et demi (14 novembre - 29 janvier) est aussi aimée que détestée, son unique rivale étant la pleine lune, fidèle et magnifique, dont la lumière intense sait donner une nouvelle dimension au paysage hivernal étincelant. Puis vient le soleil. Chaque année pendant quatre mois, le soleil brille haut dans le ciel sans interruption (19 avril - 23 août).

Fantastique...! Il se couchera définitivement le 21 octobre avant le long hiver.

En septembre, les jours raccourcissent d'une demi-heure par jour.

Les glaces.

Les glaciers.

Les 2/3 de l'île sont recouverts par des glaciers. La partie la moins englacée se situe au centre de l'île autour de Longyearbyen du fait du climat plus continental et plus sec. Les glaciers se sont formés, il y a 10.000 ans durant la dernière glaciation. Les glaces actuelles ont à peu près 1000 à 2000 ans et sont des reliques glaciaires.

Depuis les dernières glaciations, les glaces ne cessent de régresser sur l'archipel car la pluviosité est trop faible pour maintenir la quantité des glaces en place.

L'épaisseur des glaces était si importante qu'elle a pesé sur la croûte terrestre et que celle-ci s'est enfoncée. De nos jours, depuis la régression des glaces, la terre de tout l'archipel remonte, laissant apparaître dans les endroits plats, des vestiges de plages qui forment des traits dans le paysage matérialisés quelques fois par de vieux troncs d'arbres venus depuis la nuit des temps de Sibérie.

Le recul des glaciers s'est accéléré depuis un siècle. Les premières cartes datent d'il y a 40 ans. Les cartes actuelles indiquent le front du glacier qui se jetait dans la mer à cette époque et le front actuel. On voit bien que les contours des glaciers actuels sont généralement quelques kilomètres plus en amont.

En été, les glaciers avancent rapidement déversant des tonnes de glace dans la mer. Les baies peuvent être recouvertes de glaçons qui sont parfois aussi gros qu'une maison. La vitesse du glacier peut être rapide, quelques mètres par heure. Les frictions et les tensions exercées sont immenses. L'avancée se fait généralement par à-coups, créant des détonations se répercutant jusqu'à une dizaine de kilomètres.

La banquise.

Elle est à sa maximale au mois d'avril. Ceinturant généralement complètement l'archipel et arrivant jusqu'à l'île aux ours, à mi-distance entre le Spitzberg et le Cap Nord plus au Sud.

La débâcle commence fin mai - début juin et laisse en eau libre la partie N-O de l'île puis se retire complètement de l'île au milieu du mois d'août, (extension minimale).

La banquise est très imprévisible. Elle avance rapidement en fonction des courants marins et des vents forts. Elle peut dériver jusqu'à une centaine de kilomètres en quelques heures.

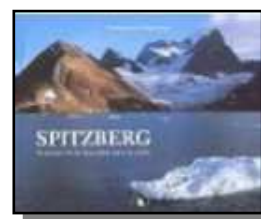


BIBLIOGRAPHIE

Titre : *Spitzberg : Visions d'un baladin des glaces*

Auteur : Emmanuel Husenet

Résumé : Poète aventurier, Emmanuel Husenet vit tous les étés au milieu des glaces, abandonnant confort et sécurité citadine. Il nous fait partager ce pourquoi il vit sans militantisme mais avec douceur.



Titre : *Un été au Spitzberg*

Auteur : Catherine et Rémy Marion

Résumé : Le Grand Nord aux portes de l'Europe. Les plus beaux sites de l'archipel du Svalbard vous sont présentés dans ce livre. A la rencontre des ours polaires, des oiseaux de mer, des morses et des fronts glaciaires de toute beauté.

Titre : *Arctique : Un monde à protéger*

Auteur : Pierre Vernay

Résumé : L'Arctique n'est pas qu'une contrée désolée de glaces et de roches balayée par des vents. La " terre des ours " est au contraire riche de mille et un paysages envoûtants, à la flore et à la faune fascinantes, que magnifie une lumière unique. C'est ce que nous prouve Pierre Vernay dans cette sélection de ses plus beaux clichés polaires.



Titre : *Bref été au Spitzberg*

Auteur : Aurélie Corbineau

Résumé : Le Svalbard, c'est loin. C'est froid aussi, très froid, même au coeur de son bref été où jamais le soleil ne se couche. Quand on vit au bord de la Garonne, on se demande parfois comment il est possible de survivre aux rigueurs climatiques du Nord de la Loire. Alors le Svalbard ...

Sur notre site : www.svalbardnature.fr vous trouverez tous les liens des sites intéressants se rapportant à l'arctique et au Spitzberg